

# Un migrant retrouvé mort poignardé à Calais

Quelque 500 à 600 migrants errent dans le Calaisis, où ils tentent la nuit de rejoindre la Grande Bretagne.

LE MONDE | 17.03.2018 à 20h19 • Mis à jour le 17.03.2018 à 20h39 |

Par Maryline Baumard

Abonnez vous à partir de 1 €

🗨 Réagir ★ Ajouter 🖨 Imprimer ✉ Email

f Partager (504)

🐦 Tweeter

Un jeune Afghan de vingt-cinq ans a été retrouvé mort à Calais à 17 h 20 samedi 17 mars sur une aire de covoiturage. Le jeune homme a été tué samedi en fin d'après-midi d'un coup de couteau. Il est décédé à proximité de l'hôpital où une association assure depuis le 6 mars des distributions de repas aux migrants. Son décès a été confirmé par la préfecture. « *Aucun élément ne permet de penser qu'il y a un lien entre cet événement tragique et la distribution de repas aux migrants* », a précisé Fabien Sudry, préfet du Pas-de-Calais.

Quelque 500 à 600 migrants errent dans le Calaisis. Ils tentent la nuit de passer en Grande Bretagne et ont du mal à se reposer car la police a pour ordre d'éviter tout point de fixation. Ces jeunes gens, majoritairement Érythréens, Éthiopiens et Afghans sont extrêmement fatigués. *Le Monde* a pu constater sur place début mars leur état d'exaspération face à la destruction récurrente de leurs effets personnels. À l'époque, ils refusaient la nourriture proposée par l'Etat, situation qui semble s'être arrangée depuis.

📖 Lire aussi : **A Calais, les migrants refusent les repas de l'Etat**

## Un bilan qui s'alourdit

Déjà le 1er février, une rixe impliquant une centaine de migrants de nationalité afghane et érythréenne avait éclaté après la distribution de repas. Vingt-deux avaient été blessés, dont quatre blessés par balles. Si l'état de santé de trois des blessés s'est depuis largement amélioré, le quatrième, lui, restera tétraplégique.

FRANCE WITH THE AIR  
ON VOUS CONNAIT SI BIEN

Vos menus favoris  
Vos correspondances  
Vos préférences de voyage à bord

0:15 / 0:15 dans l'air. Rendez-vous sur airfrance.fr afin de vérifier les conditions d'accès et de disponibilité service.

PUBLICITE

Cette mort du jour est à ajouter au bilan qui s'alourdit dangereusement ces dernières semaines. Le 14 février, un Pakistanais de 17 ans a été retrouvé mort noyé dans la Seine. Il était pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance, et avait obtenu la protection subsidiaire de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), mais souffrait de graves troubles psychiques. Les associations d'aide aux migrants ont dénoncé le manque de suivi de l'Aide sociale à l'enfance de Paris et le fait qu'un jeune en grande difficulté psychologique soit laissé dans un hôtel.

**Lire aussi : Calais : une information judiciaire ouverte à la suite des rixes entre migrants**

Le 8 février, c'est un Soudanais de trente ans qui a été retrouvé mort devant le Centre de premier accueil de la Porte de la Chapelle à Paris. « *Mort de froid, de manque de soin et d'humanité* », ont dénoncé les bénévoles qui depuis des mois se relaient pour faire vivre la solidarité et permettre aux migrants de survivre autour d'une action de distribution de petits-déjeuners. Des fleurs ont été déposées sur les blocs de pierre installés l'an dernier par la Ville de Paris pour empêcher les réfugiés de dormir là.

À Paris, les différents comptages évaluent les migrants à 1 500 dans les rues. Le Centre de la Chapelle qui était né sur l'idée d'un accueil inconditionnel va fermer ses portes cette semaine et laisser place à des centres où sera établie une évaluation administrative des situations. La question reste de savoir si les migrants qui ne sont ni demandeurs d'asile, ni réfugiés, ni en situation régulière rejoindront ces centres.